

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 9

Rubrik: Plumes, poils et Cie : différente des autres...

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

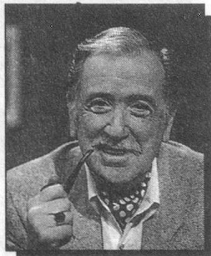
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



PIERRE LANG

PLUMES, POILS ET CIE

Différente des autres...



Peut-être ne le saviez-vous pas, mais je suis l'heureux esclave d'une charmante chatte de 2 ans environ. Elle est entrée, via la SPA, dans notre foyer alors que nous étions «en manque» depuis la disparition du siamois qui vécut quatorze ans en notre compagnie et d'un adorable collie, lui aussi une victime inéluctable des ans qui s'accumulent sur les animaux comme sur les humains. Bref... il nous fallait un compagnon et ce fut ELLE qui entra dans notre demeure.

«Ce sera une chatte...», avait décidé ma femme et pour moi le sexe importait peu à condition qu'il y ait une «tierce personne» qui bouge dans la maison. Un

animal à caresser lorsque l'on se sent en période de tendresse et qui se fait amoureux lorsque l'on prétend négliger sa présence. En un mot comme en cent nous n'avons aucune chance de NOUS oublier puisque nous nous côtoyons à longueur de journée...

Et, chose curieuse, alors que j'ai cessé d'animer une émission sur les animaux depuis maintenant deux ans et que «Mousette» n'était même pas née à l'époque où je faisais mes adieux aux téléspectateurs, il a fallu que je tombe sur une chatte absolument fascinée par les émissions de ce genre! Je me souviens pourtant avoir répondu à certaines correspondantes que

l'image cathodique d'un animal n'avait que peu d'intérêt pour un chat, le son étant le seul élément capable de retenir son attention. Il me faut réviser mon opinion d'alors et j'écris ces quelques lignes alors que NOUS venons de suivre un épisode de «Daktari». Personnellement j'aurais bien fermé le poste, ayant toujours trouvé que ce feuilleton (agréable à suivre...) donnait une image par trop hollywoodienne de la faune africaine.

Mais pourquoi LA priver d'un spectacle qui semble toujours la ravir! Attirée par les premiers barrissements des éléphants, elle accourt ventre à terre, se plante à 1 m 50 du poste et ne quitte plus l'écran des yeux. Seul répit pour elle, lorsque les protagonistes humains bavardent trop longtemps sur la terrasse, un verre de whisky à la main...

Mais l'apparition de n'importe quelle forme animale capte à nouveau son attention. Même si celle-ci ne fait aucun bruit, son appartenance à un monde qui lui paraît proche sans doute lui semble la chose la plus captivante qui soit. Les chaînes de télévision que NOUS captions peuvent supprimer des émissions aussi différentes que «Dynastie» ou «Temps Présent» sans que lui vienne certainement la moindre velléité d'écrire aux responsables de la programmation. Mais si, par inadvertance, j'oubliais d'allumer le poste lorsque est programmée une émission animalière... j'aurais un peu l'impression de la priver d'une télévision «éducative». Et elle m'en est certainement reconnaissante car, lorsque je peux enfin éteindre le téléviseur, j'ai droit à une nouvelle séance de caresses. Avouez que cela vaut largement le prix de la concession...

P.L.



Animaux sacrifiés pour l'amusement des hommes

Une enquête judiciaire est ouverte contre une réalisatrice hongroise qui a fait brûler soixante moutons «en les aspergeant préalablement d'une substance inflammable» pour les besoins du tournage d'un film dans les monts Tatra en Pologne. Peut-être faudrait-il également traîner en justice les producteurs japonais de «Chatran» qui n'ont pas utilisé trente chats identiques à leur personnage «parce que le chat n'a pas la docilité du chien acteur», mais pour que les souffrances de «Chatran» fassent plus vrai. M^{me} J. Mercuri de Lausanne, membre de la SVPA (Société vaudoise pour la protection des animaux) et amie de notre journal, nous précise que les producteurs de ce film n'ont pas hésité à «balancer» plusieurs doublures de ce joli petit chat roux par-dessus la falaise et casser la patte à deux ou trois autres pour que «Chatran» boite mieux... pour nous divertir. Un autre ami d'«Aînés», le professeur S. Debrot, médecin vétérinaire à Epalinges (Vaud) et auteur d'un article intitulé «Chats immolés», s'insurge avec véhémence contre de tels films. Il faut les boycotter afin de ne plus faire souffrir les bêtes inutilement, pour le seul plaisir du spectateur. Il recommande par contre «les films d'animaux tournés dans la nature, qui montrent la vie des